L'EXPOSITION

FOLIVARI, MÉLUSINE PRODUCTIONS ET STUDIOCANAL
PRÉSENTENT

Ernest & Célestine

LE VOYAGE EN CHARABIE

RÉALISÉ PAR JEAN-CHRISTOPHE ROGER ET JULIEN CHHENG

D'APRÈS LES ALBUMS «ERNEST & CÉLESTINE» DE GABRIELLE VINCENT PUBLIÉS AUX ÉDITIONS CASTERMAN

LE 14 DÉCEMBRE

AVEC LES VOIX DE
LAMBERT WILSON ET PAULINE BRUNNER

SCÉNARIO ET DIALOGUES DE GUILLAUME MAUTALENT ET SÉBASTIEN OURSEL AVEC LA COLLABORATION DE JEAN REGNAUD DÉCORS ORIGINALE D'AGNÈS BIDAUD ET DE DIDIER BRUNNER D'APRÈS LES ALBUMS DE GABRIELLE VINCENT PRÉQUELLES ÉDITIONS CASTERMAN MUSIQUE DE VINCENT COURTOIS PRODUIT PAR FOLIVARI MÉLUSINE PRODUCTIONS ET STUDIOCANAL EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 3 CINÉMA ET LES ARMATEURS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINÉ+ ET FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DU FILM FUND LUXEMBOURG AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE ET DU CNC AVEC LE SOUTIEN DE CREATIVE EUROPE - MEDIA PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE ET DE CAMGOA

© Folivari / Mélusine Productions / Studiocanal / France 3 Cinéma / Les Armateurs

LES ORIGINES : ALBUMS ET PREMIER FILM

© Fondation d'utilité publique Monique Martin

En 1981, l'artiste peintre bruxelloise **Monique Martin** donne vie à Ernest et Célestine sous forme d'albums qu'elle signe de son pseudonyme : **Gabrielle Vincent**.

Ces livres tout en **dessin et aquarelle** évoquent les petits bonheurs et les soucis de la vie courante : une fête entre amis, un pique-nique sous la pluie, la perte d'un doudou ou la peur se mêlent à des sujets plus graves comme la maladie, l'adoption ou la pauvreté. Les thèmes abordés sont universels : **l'amitié, la solidarité, la tolérance, la préservation de la planète**… L'œuvre originale compte 26 albums publiés aux éditions Casterman.

© Ernest et Célestine, musiciens des rues, Duculot/Casterman 1982

© Ernest et Célestine ont perdu Siméon, Duculot/Casterman 1981

© Les Armateurs / Maybe Movies / StudioCanal / France 3 Cinéma / La Parti Martin

C'est **Didier Brunner** (producteur de «*Kirikou et la sorcière*» et «*Les Triplettes de Belleville*») qui a l'idée d'adapter les albums de Gabrielle Vincent au cinéma, alors même qu'il les lisait à sa fille Pauline quand elle était petite. Il demande alors à **Daniel Pennac** («*Au bonheur des Ogres*», «*L'Oeil du Loup*») d'écrire le scénario du film.

Ce qui est amusant, c'est que Didier Brunner ne savait pas que Daniel Pennac et Monique Martin se connaissaient. L'écrivain et l'artiste peintre s'admiraient réciproquement et se sont écrit des lettres pendant des années. Daniel Pennac écrit alors le scénario de manière à rendre hommage à son ancienne amie et à l'univers d'Ernest et Célestine.

Sorti en 2012, *Ernest et Célestine* raconte la rencontre entre Ernest, un gros ours marginal, clown et musicien, et la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se réconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi. Le film est un grand succès : il réunit **1,2 millions de spectacteurs en France** et est nommé à la cérémonie des Oscars aux Etats-Unis.

© Ernest et Célestine

LA FABRICATION DES DÉCORS

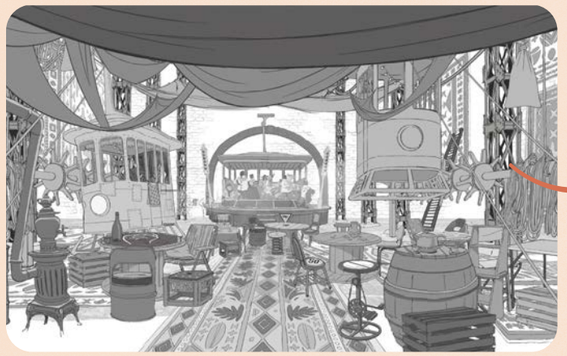
Inventer la Charabie

Pour ce second film, les créateurs voulaient retracer les origines d'Ernest en le faisant voyager dans son pays natal : **la Charabie**. Ce nom vient de l'expression «charabia» qui désigne un langage qu'on ne comprend pas. La Charabie est un **pays de richesse culturelle et de tradition**, mais où un conflit a muré la liberté des habitant.es. Ainsi, il est aujourd'hui régi par de nombreuses règles étranges: feux de circulation absurdes, panneaux d'interdiction en tout genre, escaliers dans tous les sens.

La Charabie est entièrement inventée par l'équipe du film. Pour les décors, le co-réalisateur **Jean-Christophe Roger** s'est inspiré d'un voyage qu'il a fait dans **la vallée du Karakorum** (au Nord de l'Inde). Là-bas, il découvrit des hautes montagnes et des vallées encaissées, difficiles d'accès au commun des mortels.

Photos de voyage

Décors du film



De l'idée au décor final

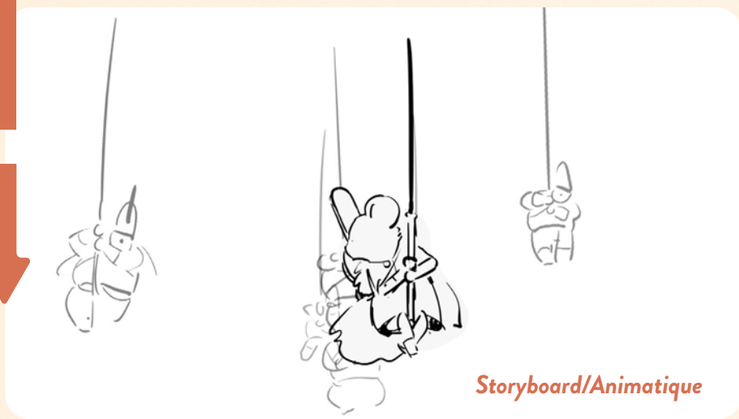
Les chef.fes décors **Zyk et Zaza** ont imaginé ce nouveau monde aux couleurs vives et aux lumières chaleureuses.

Tout d'abord, on utilise le **storyboard** (premières mises en image du scénario) pour déterminer les décors à créer. On dessine ensuite les décors «au trait» (en noir et blanc), puis on les colorise sur ordinateur. Pour obtenir cet effet «peinture», les dessinateurs scannent de vraies planches de peinture et ajoutent la texture aquarelle à leurs dessins numériquement.

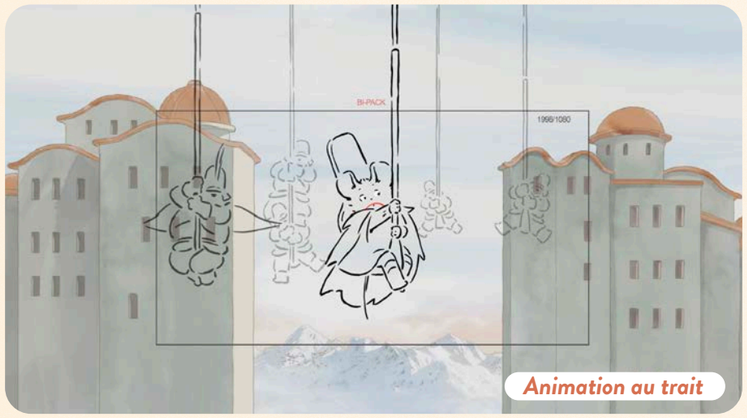
Au total, **32 personnes ont participé à la fabrication de plus de 1000 décors**.

© Folivari / Mélusine Productions / Studiocanal / France 3 Cinéma / Les Armateurs

L'ANIMATION DES PERSONNAGES



Storyboard/Animatique



Animation au trait

Colorisation et compositing

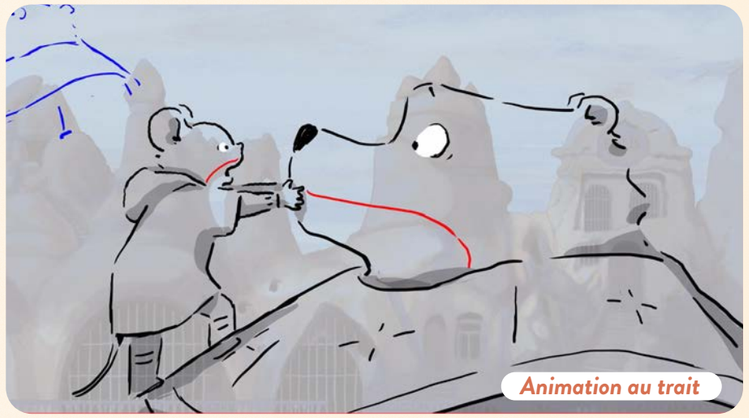
Pour faire bouger un personnage, on dessine plusieurs **poses** de ce dernier, qu'on assemble dans un montage rapide, en donnant ainsi l'impression qu'il bouge. Tout d'abord, on se base sur le scénario pour savoir quels personnages seront à dessiner. Il faut imaginer des visages et des corps uniques, même s'il s'agit d'animaux, c'est l'étape du **design**.

Ensuite, il faut imaginer comment ce personnage bouge : son poids, sa taille, sa personnalité et donc ses expressions. **C'est l'étape de l'animation, un savoir-faire complexe et minutieux.** Souvent, les animateurs et animatrices se regardent dans le miroir ou se filment pour reproduire des mouvements en dessin. Encore une fois, on part du storyboard pour déterminer les personnages à animer, et le **cadrage caméra** dans lesquels ils évoluent. Vient alors l'étape du **posing** où on dessine les poses principales des personnages, puis les mouvements entre chaque pose.

En moyenne, il faut **entre 8 et 12 dessins par seconde** pour donner l'impression du mouvement. Pour «*Ernest et Célestine, le Voyage en Charabie*», **près de 50 000 dessins ont été réalisés au total !**

On vient ensuite ajouter la couleur de tous les personnages en même temps, c'est la **colorisation** (comme du coloriage). Pour finir, on vient ajouter la texture et la lumière nécessaire pour les intégrer aux décors : c'est le **compositing**.

Storyboard/Animatique



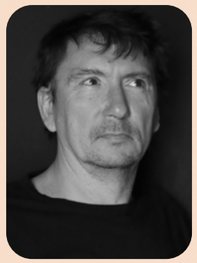
Animation au trait

Colorisation et compositing

© Folivari / Mélusine Productions / Studiocanal / France 3 Cinéma / Les Armateurs

© Photographie : Lian Benoit

Pomme
a écrit et interpreté la chanson du générique de fin



© Folivari

Vincent Courtois
a composé la musique du film

LA MUSIQUE, ÂME DU FILM

La musique est très importante
dans la vie quotidienne d'Ernest et Célestine.
Elle leur apporte de la joie et permet à Ernest d'exprimer ses émotions.
C'est aussi leur gagne-pain : **Ernest joue un tas d'instruments différents, et Célestine danse à côté** et récolte l'argent des passants.

Dans ce deuxième film, la musique a une place centrale dans l'histoire puisqu'elle a été interdite en Charabie. Nos deux héros vont tout faire pour aider les habitan.tes attristé.es par cette décision.

Ce qui est très intéressant dans l'univers d'Ernest et Célestine, c'est que beaucoup de personnages jouent réellement des instruments: on appelle ça de la **musique intradiégétique**, qui fait partie de l'histoire du film.

Chaque instrument est incarné par un musicien dans la vraie vie, qui joue à sa manière, ce qui apporte un supplément d'âme aux personnages du film.

© Folivari / Mélusine Productions / Studiocanal / France 3 Cinéma / Les Armateurs

Lambert Wilson et Pauline Brunner en enregistrement au studio Piste Rouge à Paris

DONNER VIE AUX PERSONNAGES

L'âme des personnages en animation, c'est aussi leur voix : **des comédien.nes qui interprètent la voix des personnages derrière un micro**, et qu'on vient ensuite ajouter à l'image. Parfois, une même personne peut interpréter plusieurs personnages, en changeant simplement son timbre de voix et sa façon de parler.

Il y a plusieurs façons de créer des voix d'animation. On peut enregistrer les comédiens au tout début et venir dessiner exactement selon leurs phrases, cela s'appelle **la création de voix**. Sinon, quand on veut simplement enregistrer les voix dans une autre langue, on enregistre les comédiens sur le film terminé, cela s'appelle du **doublage**.

Dans «*Ernest et Célestine, le Voyage en Charabie*», c'est **Lambert Wilson** qui interprète Ernest et **Pauline Brunner** qui interprète Célestine, comme pour le premier film. Les acteurs connaissent tellement bien les personnages, qu'ils ont parfois demandé à changer des lignes dans le scénario initial, car «*Ernest ne dirait pas cette expression*» ou «*Célestine réagirait plutôt comme ça*».

Pour rentrer dans la peau des personnages, les comédien.nes essaient de se mettre dans leur état d'esprit, de comprendre leur tristesse ou leur joie. Parfois, ils doivent même réellement manger quand le personnage mange, ou bouger quand le personnage est en mouvement. Tous ces petits détails apportent plus de réalisme aux personnages, et donc à l'histoire.

© Folivari / Mélusine Productions / Studiocanal / France 3 Cinéma / Les Armateurs